

# O' Delà du Labo : Brice Genre

## **Vous êtes chercheur... vous cherchez quoi ?**

### **Brice Genre**

Je m'appelle Brice Genre. Je suis maître de conférences, enseignant-chercheur à l'université Toulouse Jean Jaurès. J'ai aussi un atelier dans lequel on se trouve aujourd'hui. Je suis également designer. Je suis associé à Hanika Perez, qui est aussi enseignante à l'école des Beaux arts et designer également.

Je travaille sur deux grands axes. Le premier porte sur les questions liées à l'apprentissage et à la méthodologie d'enseignement des disciplines créatives, en l'occurrence du design, sur des questions d'ordre méthodologique, pédagogiques, notamment sur l'enseignement de la méthodologie de projet vis-à-vis des étudiants.

De manière propre à la discipline, je travaille sur trois grandes notions. La première est plus sur les relations entre design et industrie, notamment les questions liées à l'écoconception, surtout au regard des problèmes environnementaux liés à l'industrie. Ensuite, je travaille également sur les relations entre design et espaces habitables, notamment pour les personnes en situation de précarité pour une part, ou dans des habitations contraintes. Et enfin, je travaille aussi sur les relations entre design et métaphysique. J'hypothèque que le design peut avoir une fonction métaphysique qui engage la relation de sens qu'on peut avoir au quotidien et redéployer la relation au sacré d'une certaine manière.

## **Comment en êtes-vous arrivé là ?**

### **Brice Genre**

J'ai eu un bac général en Sciences Économiques et Sociales. Je crois que mes parents voulaient que je sois comptable idéalement. J'ai fait un BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) Gestion des Entreprises et Administration. J'en parle parce que cela m'a permis d'entrevoir des questions économiques qui sont traitées d'ailleurs par la discipline du design.

Et puis, un peu par hasard, j'ai candidaté aux Beaux-Arts à Toulouse et puis à l'université, au département arts plastiques-design. À cette époque-là, le design n'était qu'une option. Je ne connaissais strictement rien au design. Je connaissais l'art de manière très vague. En première année, une enseignante m'a parlé de design. Ce qui m'intéressait, c'était que le design s'adressait à la plupart des gens, à leur quotidien, etc. Elle nous a recrutés pour intégrer

O' Delà du Labo : Brice Genre

l'option en deuxième année, donc je suis rentré en deuxième année. Pour moi, le but c'était d'avoir une licence et puis j'allais faire autre chose. Puis on m'a proposé de faire une maîtrise, et là aussi je pensais m'arrêter là, et puis j'ai fait un DEA (Diplôme d'Études Approfondies), puis par rapport à la manière dont j'avais traité mon DEA on m'a dit que mon sujet pouvait éventuellement faire une thèse. Là, j'ai traîné des pieds, je l'avoue, et j'ai fait une thèse qui a duré cinq ans, où j'ai travaillé essentiellement sur les questions d'habitat d'urgence, pour des personnes en précarité. Ensuite, j'ai obtenu donc mon doctorat et enfin, j'ai eu la chance d'obtenir un poste à l'université même où j'avais été étudiant. D'une certaine manière, j'ai eu beaucoup de chance. En fait, cela n'a été que des rencontres de personnes, que des situations. Ce qui importe, c'est d'écouter beaucoup les autres je crois.

## **Qu'apportent vos recherches pour la société actuelle et pour le monde à venir ?**

**Brice Genre**

Disons que je travaille sur plusieurs questions, notamment la relation à l'habitation, notamment les habitats précaires ou les habitats en situations de contraintes. J'ai commencé une partie de la recherche sur les modes de vie des personnes sans domicile fixe et personnes qui vivaient dans la rue dans des conditions extrêmement difficiles, et je travaillais sur des systèmes d'abris qui pouvaient être les moins coûteux possibles. C'était pour traiter des situations d'urgence immédiates, à proprement parler.

Après, j'ai travaillé sur d'autres sujets. Je travaillais notamment sur les questions de relations entre design et industrie, liées à l'éco-conception : comment développer des objets en lien avec l'activité industrielle qui soient aujourd'hui avec un bilan carbone le plus faible possible, qui soit intégré dans une culture locale, avec des matériaux, des savoir-faire locaux, pour améliorer les conditions de production industrielle.

Aujourd'hui, les champs du design sont extrêmement variés. Historiquement, il débute au milieu du dix-neuvième siècle, et il est en lien avec l'industrie. Assez rapidement, il évolue pour transcender un peu tous les secteurs de la société et s'engager dans tout ce qui, au fond, est la résultante d'un processus industriel. Comme aujourd'hui, on vit un paradigme industriel, tout ce qui est autour de nous est industriel, même nos manières de vivre sont industrielles. Le design touche à tous ces champs et s'est ouvert de la même manière.

## **Que rêvez-vous de trouver d'extraordinaire, voire d'impossible ?**

**Brice Genre**

O' Delà du Labo : Brice Genre

Selon moi, le travail de designer, et de chercheur en design, tient à une certaine forme d'humilité dans le rapport à ce qu'on pourrait trouver ou à ce type d'ambition qui, d'une certaine manière, empêche d'imaginer le caractère un peu extraordinaire d'une découverte. C'est plus une manière d'aménager la vie.

Et j'aimerais beaucoup trouver un moyen de résoudre les problèmes d'accès à l'énergie. Ce serait un moyen très efficace de changer les choses dans l'organisation de société, d'inverser les relations de pouvoir. Il y a beaucoup de chercheurs et de scientifiques du dix-huitième et du dix-neuvième siècles qui l'ont compris très vite, ce qui a donné du sens aussi à l'organisation du capitalisme, et c'est très important.

Puisqu'on peut se laisser aller à une réponse un peu ouverte, j'aimerais beaucoup que le design permette de nous réconcilier avec la vie. Je reprends les mots d'un designer que j'apprécie beaucoup, Ettore Sottsass. Je crois qu'il avait vu juste sur l'idée que le design peut servir nos existences.